

10 > 13 SEPT.  
2020

32<sup>e</sup> festival  
**Quatuors  
à cordes  
en Pays de  
Fayence**

QUATUOR VOCE  
QUATUOR ESME  
QUATUOR ARMÉNIEN  
QUATUOR SZYMANOWSKI  
QUATUOR SCHUMANN  
FRÉDÉRIC AUDIBERT,  
VIOLONCELLE



QUATUORS-  
FAYENCE.COM

Le DÉPARTEMENT



Communauté de communes  
du Pays de Fayence

CREDIT  
AGRICOLE

REGION  
SUD  
PACA



SIRADA



Direction artistique : Frédéric Audibert

Partenaire fondateur : Communauté de communes du Pays de Fayence

[www.quatuors-fayence.com](http://www.quatuors-fayence.com)

Organisateur - Producteur délégué : Cello Fan

Contact presse : Claudine Ipperti

P + 33 6 75 20 71 88 // [quatuors.paysdefayence4@orange.fr](mailto:quatuors.paysdefayence4@orange.fr)

# SOMMAIRE

---



COMMUNIQUE.....	p.3
PRESENTATION DU FESTIVAL.....	p.4
CALENDRIER DES CONCERTS.....	p.5
LE PROGRAMME DETAILLE.....	p.6-11
LES ARTISTES.....	p.12-17
LE DIRECTEUR ARTISTIQUE.....	p.18
LES INFORMATIONS PRATIQUES.....	p.19

---

Renseignements Office Intercommunal du Pays de Fayence  
Standard : Tel. 04 94 76 01 02  
Billetterie : Tel. 06 08 94 23 13  
Contact presse et artistes : Claudine Ipperti  
P + 33 6 75 20 71 88 // [quatuors.paysdefayence4@orange.fr](mailto:quatuors.paysdefayence4@orange.fr)

---

# COMMUNIQUE

## 11 au 13 septembre 2020 Quatuors en Pays de Fayence

Événement majeur de la vie culturelle régionale porté par les neuf communes du pays de Fayence au sein de la communauté de communes dont il est un emblème culturel fort, le festival de quatuors à cordes reprend ses quartiers au cœur du patrimoine du Pays de Fayence du 11 au 13 septembre 2020 se déployant de villages en villages. La programmation réalisée par le violoncelliste Frédéric Audibert alterne hommage à L.V Beethoven pour le 250ème anniversaire de sa naissance et oeuvres miroir. Le festival sera ouvert au public avec le respect des normes sanitaires en vigueur pour le spectacle vivant.

Les quatuors du festival : Quatuor Voce (France) - Quatuor Schumann (Allemagne) - Quatuor Esme (Corée) - Quatuor Arménien (Arménie) - Quatuor Szymanowski (Pologne). Beaucoup de nouvelles formations cette année : de très grands quatuors confirmés, Szymanowski, Schumann ou en plein essor comme le quatuor Esme dont la fougue en séduira plus d'un ou encore des musiciens confirmés quittant leurs formations initiales pour faire quatuor : le quatuor Arménien. Seul quatuor Voce est un habitué du festival et vient fêter ses quinze ans de concert au sommet avec nous.

Cette trente deuxième édition un peu singulière puisqu'elle sera l'édition de l'année horribilis de la pandémie liée à la Covid-19, rend hommage à Ludwig Van Beethoven dont on commémore le 250ème anniversaire de la mort, tout le confrontant à ses héritiers. Un programme diversifié qui puise dans le répertoire plébiscité par le public mais qui gratifie également des pépites du côté de compositeurs plus confidentiels bien que de grande valeur. On pense par exemple au compositeur polonais Stanislaw Moniuszko, dont on a commémoré, en 2019, les 200 ans de la naissance en Pologne, ou encore à Georges Onslow, compositeur français reconnu et très aimé de son vivant mais qui a quasiment disparu des programmations malgré une renaissance dans les années 2000 portée par de grands musiciens comme le violoncelliste Anner Bylisma et son célèbre ensemble l'Archibudelli.

Le violoncelliste Frédéric Audibert n'a pas opté pour une programmation monothématique. Pas d'intégrale Beethoven, mais de petites touches, dont, tout de même, une soirée entière confiée au grand quatuor français Voce qui jouera le très célèbre quatuor n° 15 que l'ensemble a enregistré. Titulaire de nombreux prix internationaux, les Voce parcourent désormais le monde entier. Quinze ans, c'est encore jeune pour un quatuor, amateur d'aventures musicales, mais c'est aussi une période charnière, celle qui le conduit vers sa pleine maturité, qui lui permet désormais d'aborder avec une qualité exceptionnelle les grands classiques du répertoire, Mozart, Brahms, Beethoven. Une maturité qui lui vaut d'être remarqué par certains commentateurs de la presse spécialisée internationale comme un quatuor comptant parmi les meilleurs ensembles au monde.

En ouverture du festival, on entendra le quatuor Schumann qui se produit pour la première fois au festival. Cette formation est composée de trois frères Mark, Erik et Ken, lesquels ont donné leur propre nom de famille au quatuor, rejoints en 2012 par l'altiste Liisa Randalu. L'occasion était trop belle, et comme attendu, à la demande du directeur artistique ils joueront le quatuor n°3 op.41 de Robert Schumann oeuvre électrisante trop rarement jouée. Les plus grandes salles d'Europe s'accordent à dire que les Schumann sont à la hauteur de leur patronyme.

Autre découverte et non des moindres, le quatuor Esme avec qui on prend rendez-vous en l'église de Callian, le samedi 12 septembre. Quatre jeunes coréennes qui ont fait leurs études musicales en Allemagne où elles résident. Tout feu tout flamme, quatre virtuoses racées, avec un sens du phrasé musical et de la cohésion d'ensemble qui promet un grand avenir à cette formation encore jeune mais déjà si talentueuse. Le quatuor Esmé jouera le fameux quatuor n°6 en fa Majeur de Félix Mendelssohn-Bartholdy, le non moins fameux quatuor n°19 K465 «Les Dissonances» de Mozart et un petit bijou de Franck Bridge, Novelleten, H.44.

Le samedi après-midi, le quatuor Arménien jouera à Mons. Ce quatuor est formé de musiciens aguerris à la musique de chambre (Astghik Vardanyan premier violon avait déjà fondé un quatuor éponyme) musiciens expérimentés mais tout jeune quatuor puisqu'il n'a que deux ans. Ils ont fait leurs débuts lors d'un concert dans la salle de l'Accademy of Arts de Gyumri et au Komistas Chamber Music Hall à Yerevan. En France, on les a entendus pour la première fois à la Biennale de quatuors à la Philharmonie. Ils ont choisi un programme très original avec le quatuor d'Edvard Grieg, le seul que ce dernier ait composé, qu'ils ont associé à des compositeurs arméniens de très grande valeur à découvrir absolument.

On retrouvera le dimanche 13 septembre à 11h, le quatuor Voce en compagnie du violoncelliste Frédéric Audibert pour un concert suivi d'un apéritif sur le parvis de la chapelle Dior à Montauroux. Un programme en quintette à deux violoncelles avec Georges Onslow, compositeur méconnu, à nouveau mis en lumière dans les années 2000, mais toujours aussi peu joué ce qui contraste avec le très célèbre Luigi Boccherini compositeur prolifique, champion du quintette à deux violoncelles puisqu'il en a écrit rien moins que 110.

Enfin, le festival se terminera avec le quatuor polonais Szymanowski dans un programme tout feu tout flamme comme les musiciens de cette formation aiment à les défendre. Formés à Hanovre, les instrumentistes du Quatuor Szymanowski sont, comme leur nom l'indique, Polonais de sang et Polonais de cœur. A leur sujet, le New York time, a écrit «Il est difficile de ne pas tomber amoureux du quatuor Szymanowski"..... ». Il est difficile de ne pas tomber amoureux de ces musiciens et des auteurs qu'ils défendent avec tant de passion». Qu'on se le dise.

**Informations pratiques : La billetterie du festival est ouverte sur le site : [www.quatuors-fayence.com](http://www.quatuors-fayence.com). Tarif : 20 € Tarif Réduit : 10 € Concert en Aparté : 5€ Pass 80€. Réservation et renseignement au téléphone : 06 08 94 23 13 . Masques et gel seront à disposition. Lavage des mains imposé. Distanciation entre les groupes constitués. Réservation en ligne très vivement recommandée.**

# QUATUORS AU COEUR DU PATRIMOINE



Créé par le Comité départemental du Tourisme, le Festival de quatuors à cordes en pays de Fayence en est à sa 32<sup>ème</sup> édition. L'aventure débutait avec les quatuors Fine Arts, Manfred, Kocian, Ysaÿe, Giovane Quartetto Italiano et Orlando. Tous ne sont plus en activité aujourd'hui excepté les Fine Arts qui ont joué lors de la 29<sup>ème</sup> édition du festival. Le festival est depuis un événement incontournable dans le domaine de la musique de chambre en Europe. Chaque commune porte le festival qui est financé en grande partie par la Communauté de Communes du Pays de Fayence en partenariat avec le Conseil départemental du Var, soutien indéfectible dès l'origine. Il reçoit aussi le soutien de la région Sud, et du Crédit Agricole du Pays de Fayence.

Depuis sa création, plus de quatre-vingt dix quatuors ont été invités, plus de deux cents œuvres ont été interprétées et plus de soixante-dix compositeurs célébrés. Sa direction artistique a été confiée en 2016 au violoncelliste Frédéric Audibert, violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et du festival international de Dresde, avec pour mission de favoriser l'ouverture à différents publics en particulier le public de proximité, tout en maintenant la grande tradition du quatuor et de son école d'excellence ainsi que sa vocation première d'événement touristique de dimension internationale.

Le festival a pris désormais ses quartiers au mois de septembre. Période propice pour partir à la découverte du Pays de Fayence et profiter des multiples activités proposées par les

différents villages.

Les grands quatuor internationaux jouent dans les églises, éléments notable du patrimoine architectural provençal dont certaines sont inscrites à l'Inventaire et au Patrimoine des Monuments historiques.

Toutes les églises ont de belles acoustiques, mais la plus fameuse de l'avis de tous les musiciens qui y ont joué, est l'église de Mons, fière de ses six retables de style baroque remontant au XV<sup>ème</sup> siècle.

Tout au long de son séjour, le public découvre les villages perchés et leurs points de vue imprenables sur la nature.

Au loin, ils aperçoivent le lac de Saint-Cassien et plus loin encore, les îles de Lérins au large de la baie de Cannes.

En marge de concerts exceptionnels, le public découvre donc, un ensemble architectural remarquable et un site naturel préservé, très apprécié par le couturier Christian Dior qui a séjourné en Pays de Fayence durant la seconde guerre mondiale. A la suite de quoi, dans les années 1950, il y a acheté le château de la Colle Noire sur la commune de Montauroux qu'il a fait rénover par l'architecte André Svetchine.

Au moment de l'achat de La Colle Noire, la chapelle Saint-Barthélémy à Montauroux faisait partie du domaine, Dior l'a restituée à la commune aussitôt. Classée aux Monuments historiques, elle est magnifiquement décorée de bois peint et accueille des concerts toute l'année.

**Quatuors à Cordes**  
EN PAYS DE FAYENCE

# CALENDRIER DES CONCERTS

---

Jeudi 10 septembre EGLISE TOURRETTES	19h30	Quatuor Schumann BEETHOVEN - SCHUMANN
Vendredi 11 septembre CHAPELLE DES PENITENTS CALLIAN	18h00	Scène ouverte aux jeunes quatuors
Vendredi 11 septembre EGLISE SEILLANS	20h30	Quatuor Voce BEETHOVEN
Samedi 12 septembre EGLISE MONS	16h00	Quatuor Arménien BEETHOVEN - MIRZOYAN- ALTUNYAN
Samedi 12 septembre EGLISE CALLIAN	21h00	Quatuor Esme MOZART - MENDELSSOHN - BRIDGE
Dimanche 13 septembre CHAPELLE DIOR MONTAUROUX	11h00	Quatuor Voce + Frédéric Audibert OSLOW- BOCCHERINI
Dimanche 13 septembre EGLISE MONTAUROUX	16h00	Quatuor Szymanowski MONIUSZKO -SZYMANOWSKI - BEETHOVEN

# LE PROGRAMME



Jeudi 10  
Septembre

Eglise  
19h30  
Tourrettes

Quatuor Schumann

Mark Schumann - violon  
Erik Schumann - violon

Liisa Randalu - alto  
Ken Schumann - violoncelle

R. Schumann (1810-1856) : Quatuor à cordes n°3 en la Majeur op.41  
L.V Beethoven (1770-1827) : Quatuor à cordes n°1 en fa Majeur op.59

Feu et énergie. Le quatuor Schumann offre un jeu stupéfiant de qualité(...) sans doute l'une des meilleures formations (...) avec une virtuosité pétillante et un désir de surprendre » écrit le journal Süddeutsche Zeitung, à propos du quatuor Schumann. Le quatuor est formé d'un trio familial, Mark, Erik et Ken Schumann rejoint par l'altiste Liisa Randalu en 2012. Leur dernier disque « Intermezzo » sorti en 2018 et consacré à Schumann Richter et Mendelssohn-Bartholdy a été accueilli avec grand enthousiasme.

## R. Schumann n°3

Schumann composa le quatuor n°3 en la majeure op.41 en 1842 (le 7ème de ses quatuors), année où fut créée l'essentiel de sa musique de chambre. Il acheva en cinq semaines les trois quatuors à cordes de l'opus 41, qu'il dédia à Mendelssohn. Le troisième quatuor est caractéristique du romantisme si personnel à Schumann (alternance d'élan lyriques et de pensées sombres), intégré à une forme classique dont les mouvements sont reliés entre eux par l'unité du matériau thématique.

## L.V Beethoven n°1

«De 1806-1807, ces trois quatuors furent dédiés au comte Razumovsky, ambassadeur de Russie à Vienne, qui avait demandé à Beethoven « quelques quatuors avec des mélodies russes,

vraies ou imitées ». Le musicien n'exauça ce vœu que dans deux des trois œuvres, mais il fit beaucoup mieux, livrant trois chefs-d'œuvre dont la technique d'écriture faisait carrément exploser les traditions formelles du quatuor à cordes. D'où d'ailleurs, au moins pour les deux premiers, un accueil plus que réservé de la part du public et de la critique : « une musique de cinglé », disait-on sur le moment, ce à quoi Beethoven répondait déjà « Ce n'est pas pour vous, c'est pour les temps à venir ». Impressionnant par ses proportions comme par la complexité de son écriture, le septième quatuor (opus 59 no 1 en fa majeure), « le plus important de l'opus 59, est capital par son superbe Allegro d'ouverture et constitue, comme la symphonie « Héroïque », une véritable ligne de partage par rapport à toute notre tradition musicale. Ce premier mouvement est d'une remarquable économie dans son organisation formelle : presque tout son matériau se déduit de l'ample et sobre thème de violoncelle par lequel il débute. Les sentiments de ce septième quatuor diffèrent complètement de ceux de l'opus 18. Par un effort fantastique d'énergie, Beethoven équilibre l'arrogance conquérante du premier mouvement avec le scherzo, après quoi il semble plus proche d'une douleur solennelle et lugubre, déjà largement exprimée dans la marche funèbre de l'Éroïca. » (Michel Rusquet in. Musicologie.org)

# LE PROGRAMME



Vendredi 11  
Septembre

Eglise  
20h30  
Seillans

Quatuor Voce

Sarah Dayan - violon  
Cecile Roubin - violon

Guillaume Becker - alto  
Lydia Shelley - violoncelle

L.V Beethoven (1770-1827) : quatuor à cordes no 10 en mi bémol Majeur, op. 74 « Les Harpes »  
B. Britten (1913-1976) : Three divertimenti

L.V Beethoven (1770-1827) : quatuor à cordes n°15 en la mineur, op 132

Le quatuor Voce fête ses 15 ans. C'est encore jeune pour un quatuor qui ne cesse de défricher les répertoires avec appétit mais c'est assez de maturité pour servir les plus grands compositeurs avec encore plus de plénitude et de talent. Dans le cadre du 250ème anniversaire de la naissance de L.V Beethoven, les Voce propose deux quatuors très populaires du compositeur allemand. En première partie de concert, le dixième quatuor de l'opus 74 une oeuvre charmante dominée par l'émotion. En seconde partie, le quatuor n°15 op. 13, un chef-d'œuvre tardif

### B. Britten Three divertimenti

Les Trois Divertimenti pour quatuor à cordes de Benjamin Britten ont vu le jour en 1933 dans le cadre d'une suite prévue de 5 mouvements pour quatuor à cordes appelée Alla quartetto serioso 'Go play, boy, play' - une série de portraits de ses camarades de classe de South Lodge et de Gresham. Les trois mouvements effectivement composés ont été substantiellement révisés au cours des trois prochaines années. La marche a été entièrement remplacée, l'original étant envisagé pour une autre suite de quatuor inspirée du film du livre pour enfants d'Erich Kästner, Emil et les détectives. Il est finalement apparu dans le cycle de chanson Les Illuminations. Les Three Divertimenti révisés ont d'abord été interprétés par le quatuor Stratton (qui s'est ensuite métamorphosé en éolien) dans le Wigmore Hall en février 1936. Britten est devenu déprimé par leur réception: «ricanements et silence froid», écrit-il. Il les a retirés et ils n'ont réapparu qu'après sa mort.

### Beethoven n°10

Des deux ou trois ans postérieur aux trois « Razumovsky », le dixième quatuor (opus 74 en mi majeur) de L.V Beethoven, dédié comme ceux de l'opus 18 au prince Lobkowitz, est parfois désigné sous le surnom « Les harpes » qu'il doit à l'abondance des arpègements en pizzicato dans son premier mouvement. Écrit juste après le concerto « L'Empereur », il rompt quelque peu avec l'esprit d'aventure et de conquête des quatuors précédents, comme si Beethoven avait éprouvé le besoin de se rapprocher de son public à travers une œuvre rassurante et plutôt avenante. De fait, l'œuvre devint rapidement populaire et son succès ne s'est jamais démenti, ce qu'elle doit sans doute au fait qu'elle affirme une émotion neuve, et qu'elle le fait avec plus de charme que de puissance.

### Beethoven n°15

Bien antérieur au quatorzième, ce quinzième quatuor (opus 132 en la mineur), terminé en août 1825, aurait pu être le treizième puisqu'il fut esquissé dès 1823, alors que Beethoven travaillait à son douzième quatuor. « C'est une de mes œuvres les plus dignes de mon nom », dit le compositeur de cet autre chef-d'œuvre tardif qui, une fois n'est pas coutume, connut un grand succès lors de sa première exécution. « Ses cinq mouvements annoncent le principe de la grande forme « en arche » chère, plus tard, à Bartók : les premier et dernier mouvements encadrent deux mouvements qui ont la souplesse et le raffinement structurel d'intermezzos ou de bagatelles.

# LE PROGRAMME



Samedi 12  
septembre

EGLISE  
16h00

Mons

Armenian  
Quartet

Astghik Vardanyan - violin  
Razmik Hovhnnisyan - violin

Vahagn Yeghishyan - alto  
Hakob Atyan - cello

E. Grieg (1843-1907) : Quatuor à cordes en sol mineur op. 27

E. Mirzoyan (1921-2012) : Quatuor à cordes - Thème et Variations

R. Altunyan (1939 -) : «Dance Berd»

Formés de musiciens rompus à l'art de la musique de chambre et de l'orchestre, le quatuor Arménien est une formation récente. Les musiciens se sont rassemblés pour faire quatuor en 2018. Ils ont fait leurs débuts lors d'un concert dans la salle de l'Accademy or Arts de Gyumri et au Komitas Chamber Music Hall à Yerevan. En 2019, ils ont joué « Introduction and Allegro » d'E. Elgar avec l'orchestre national de chambre d'Arménie avant de s'envoler vers l'Australie pour une série de concerts. Ils ont fait leurs débuts à Paris en 2020, à la Philharmonie lors de la Biennale des Quatuors.

## E. Mirzoyan

Edward Mirzoyan a étudié la composition au conservatoire de Musique Komitas de la ville de Yerevan en Arménie. Il est diplômé du conservatoire en 1941. Il arrive à Moscou en 1946 pour poursuivre ses études notamment avec le compositeur Aram Khachaturian qui aura une grande influence sur sa créativité artistique. En 1948, Mirzoyan rentre à Yerevan et devient professeur de composition au conservatoire Komitas. De 1957 à 1991, il est le président de l'Union des Compositeurs d'Arménie. En 1963, il fait une tournée aux Etats-Unis avec Igor Stravinsky. Le style d'écriture d'Edvard Mirzoyan est décrit comme néoclassique avec des structures formelles et une tendance à la tonalité. On y trouve aussi beaucoup de lyrisme et un sens inné du drame. Le compositeur aime également beaucoup s'inspirer des thèmes traditionnels du folklore Arménien. Nombre de ses oeuvres font désormais partie du répertoire international parmi elle, le quatuor à cordes «Thème et Variation» (1947), la Symphonie pour cordes et timbales (1962), sa sonate pour violoncelle (1967) et «Shushanik» pour orchestre symphonique (1973) etc.

## E. Grieg

Edvard Grieg n'acheva qu'un seul quatuor à cordes, en sol mineur, qu'il commença en 1877 et acheva en février 1878, il y a 140 ans, lors d'un long séjour dans la région du Hardanger située à l'ouest de la Norvège, qu'il aimait passionnément. Il en résulta une de ses plus immortelles musiques. Edvard Grieg s'installa durant l'hiver 1877-1878 dans une modeste maison du Hardanger dans un état d'esprit pessimiste, perturbé par une crise personnelle et créatrice qu'il surmonta finalement. « Vous ne pouvez tout simplement pas imaginer quels problèmes me causent les formes musicales, quoiqu'ils proviennent aussi partiellement du fait que je suis retenu par une pause – qui, à son tour, est le résultat de toutes ces pièces commandées (Peer Gynt, Sigurd Jorsalfar et autres choses méchantes) et partiellement d'un excès de folklorisme. » En dépit de ces propos tourmentés, mais relativement réalistes, Edvard Grieg parvint à élaborer une oeuvre majeure achevée en février 1878. Il assista à la création de sa partition à Cologne le 29 octobre 1878 assurée par le quatuor à cordes de Robert Heckmann, formation qui allait défendre l'oeuvre souvent en Allemagne, et ce, dès le 30 novembre de la même année au Gewandhaus de Leipzig. (J.L. Caron in resmusica.com)

## R. Altunyan

Les oeuvres de ce compositeur font partie du répertoire très joué en Arménie. Très audacieux, Ruben Altunyan a réussi à superposer à la musique traditionnelle une écriture et des modes de jeu très modernes. Il a exploré une facette de la musique arménienne, laissant une empreinte jamais exploitée jusqu'alors. Ces deux pièces sont inspirées de danses arméniennes, dont la mélodie recrée la sonorité des instruments d'origine anatolienne, tels que la zurna et le dhól. (texte original traduit de l'arménien par David Haroutunian).



# LE PROGRAMME



Samedi 12  
septembre

EGLISE 21h00  
Callian

Quatuor Esme

Wonhee Bae , violon  
Yuna Ha, violon

Jiwon Kim, alto  
Yeeun Heo, violoncelle

Wolfgang Amadeus Mozart (1762-1791) : quatuor n°19 en ut majeur K 465, «Les Dissonances»

F. Mendelssohn- Bartholdy (1809-1847) : quatuor n°6 en fa mineur, op 80

Frank Bridge (1879-1941) : Novelleten, H.44

Le Quatuor Esmé réunit quatre personnalités musicales brillantes, qui forment un ensemble très soudé. Basé en Allemagne, le quatuor s'est rapidement bâti une réputation internationale d'ensemble de chambre exceptionnellement prometteur. Au printemps 2018, le quatuor a remporté le premier prix et quatre prix spéciaux au prestigieux Concours international de quatuor à cordes du Wigmore Hall de Londres, devenant la même année Lauréat de l'Académie du Festival d'Aix.

#### W.A Mozart n°19

Le quatuor K 465 «Les Dissonances» de Wolfgang Amadeus Mozart fait partie du corpus de six quatuors dédiés à Haydn. Cet opus est le fruit d'un long travail de près de trois ans, fait d'efforts et de sueur. Mozart les a dédiés à Joseph Haydn qu'il décrit comme le parrain de son oeuvre. Les quatuors russes de Haydn sont à l'origine de la création des quatuors de Mozart en même temps qu'il découvrait Bach à la bibliothèque du baron van Swieten. Pour arriver à également le talent de son aîné, il s'est inspiré de son travail thématique mais aussi du langage contrapuntique et de l'art de la fugue que Mozart s'est mis à exceller. «On sait à quel point, avec ses audaces harmoniques insensées, l'introduction Adagio du K 465 en ut majeur « Les Dissonances » plongea les contemporains dans la stupeur. Certains musiciens bien intentionnés furent tentés de corriger les anomalies dont elle souffrait et, bien que lui-même assez effaré, Haydn défendit Mozart en disant : « Il doit avoir ses raisons ». (source.www.musicologgie.org).

#### F. Mendelssohn-Bartholdy n°6

Le quatuor n°6 de Felix Mendelssohn a été donné pour les 30 ans

du festival mais c'est une oeuvre d'une telle beauté que les jeunes quatuors ne peuvent s'empêcher d'inscrire à leur répertoire. C'est le choix qu'a fait le quatuor Esme et bien lui en a pris car leur tempérament de feu donne une lecture particulièrement dynamique de cette sublime oeuvre testamentaire.

#### F. Bridge Noveletten

Chambriste et chef d'orchestre remarquable, Frank Bridge est aussi le plus important compositeur britannique de musique de chambre. Il naît le 26 février 1879 à Brighton (Sussex). Son père, professeur de violon, encourage ses dons précoces pour la musique. À partir de 1896, le jeune homme étudie le violon et le piano au Royal College of Music de Londres. Une bourse, obtenue en 1899, va lui permettre d'y étudier la composition avec Charles Villiers Stanford durant quatre ans, jusqu'en 1903. Puis, pour gagner sa vie, Bridge se tourne vers la profession d'interprète : il devient en 1904 le second violon du Quatuor Grimson puis, en 1906, l'altiste du légendaire Quatuor Joachim – où il succède à Emanuel Wirth – avant d'être celui de l'English String Quartet (1907-1915). Il développe également une importante activité de chef d'orchestre, notamment d'opéra, au Savoy Theatre de Londres (1910-1911) et à Covent Garden (1913), ainsi qu'à la tête des grandes phalanges londoniennes. Durant sa première période créatrice, Frank Bridge se consacre principalement à la mélodie et à la musique de chambre ; on citera Novelletten, pour quatuor à cordes (1904), Three Idylls, pour quatuor à cordes (1906) – dont la deuxième deviendra le thème des Variations sur un thème de Frank Bridge (1937) de son unique élève en composition, Benjamin Britten –, le Premier Quatuor à cordes, « Bologna », en mi mineur (1906) etc.

# LE PROGRAMME



Dimanche 13  
septembre

EGLISE  
16h00

Montauroux

Quatuor  
Szymanowski

Agata Szycmewska, violon  
Grzegorz Kotów, violon

Volodia Mykytka, alto  
Marcin Sieniawski, violoncelle

Stanisław Moniuszko (1819-1872) : quatuor à cordes no.1 en ré mineur

Karol Szymanowski (1882-1937) : quatuor à cordes n°1 en do majeur, op. 37

L.V Beethoven (1770-1827) : quatuor à cordes n°4 en do mineur, op.18

Fondé à Varsovie en 1995, le Quatuor Szymanowski est devenu l'un des quatuors à cordes internationaux les plus marquants de sa génération. Ils privilégient les programmes mêlant les œuvres architecturales à celles où la passion domine. Ces deux pôles qui aiment leurs concerts captivent le public des festivals et des salles de concert à travers l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Australie.

## S. Moniuszko n°1

Stanisław Moniuszko (né à Ubiel (près de Minsk) le 5 mai 1819 et mort à Varsovie le 4 juin 1872) est un compositeur, pianiste, organiste, directeur de théâtre et pédagogue polonais.

Moniuszko a d'abord étudié le piano avec sa mère. Quand en 1827 la famille déménagea à Varsovie, Moniuszko, âgé de huit ans, poursuivit son apprentissage de la musique, avec August Freyer organiste et maître du chœur professionnel de l'église locale de la Trinité. À partir de 1837, il entreprit des études approfondies de composition à Berlin, auprès de Rungenhagen. Revenu en Pologne pour se marier en 1840, il accepte le poste d'organiste de la paroisse Saint-Jean de Vilna où il enseigne aussi le piano et, à l'occasion, dirige l'orchestre du théâtre local. On lui doit surtout des partitions destinées à la voix : une douzaine d'opéras et autant d'opérettes sans compter d'autres pages destinées à la scène, de la musique vocale sacrée et profane ainsi que 360 mélodies. Dans le domaine instrumental, on ne compte guère que trois ouvertures et une « polonaise de concert » pour orchestre, quelques pièces pour piano ainsi que

deux quatuors à cordes, datant respectivement de 1839 et 1840. Moniuszko s'est donc surtout taillé sa réputation grâce à ses opéras, remplissant en Pologne un rôle comparable à celui des Smetana, Glinka, le Groupe des Cinq, Weber, Rossini et Auber dans leurs pays.

## K. Szymanowski n°1

Les deux quatuors de Szymanowski furent composés à dix années de distance : 1917 et 1927. Dix années qui ont amené le compositeur à expérimenter d'autres genres; aussi sont-ils d'un esprit différent même s'ils émanent d'une même veine impressionniste. Tous deux sont en trois mouvements et rejoignent les formes classiques et même pré-classiques du Quatuor. Pour son premier Quatuor, le compositeur projetait un 4e mouvement qui ne vit jamais le jour. Mais comment aurait-il pu concevoir son écriture après ce Scherzo final, «Vivace» qui témoigne d'une exploration tant approfondie de la polytonalité ?

## L. V Beethoven n°4

Lopus 18 comporte six quatuors dédiés au prince Lobkowitz, édités chez Mollo à Vienne en 1801. Le n°4 est en fait le dernier composé, en 1799-1800. De forme conventionnelle, il prépare la libération à venir. Bien que ce ne soit pas le préféré de Beethoven, c'est ce quatuor qui rencontre le plus grand succès public. Il est écrit dans la tonalité sombre de do mineur chère au compositeur.

# LE PROGRAMME



Dimanche 13  
septembre

CHAPELLE DIOR  
11h00

Montauroux

Quatuor Voce  
Frédéric Audibert

## Apéritif - Concert

### Quatuor Voce Frédéric Audibert

Georges Oslow

Quintette no 15 Do mineur op. 38 dit « La  
Balle » à deux violoncelles

Luigi Boccherini

Quintette à deux violoncelles (Menuet)

George Onslow est issu d'une ancienne famille de l'aristocratie anglaise, dont plusieurs membres jouèrent un rôle important dans la vie politique britannique (trois d'entre eux furent speaker à la Chambre des communes).

Entre 1798 et 1806, George étudie le piano auprès de plusieurs maîtres, notamment Johann Baptist Cramer, Jan Ladislav Dussek et Nicolas-Joseph Hüllmandel qui enseignent à Londres. Il pratique également le violoncelle en amateur afin de compléter un quatuor d'amis avec qui il pratiquait le répertoire des maîtres (Mozart, Haydn, le jeune Beethoven). C'est en entendant l'ouverture de Stratonice, un opéra de Méhul, qu'il découvre sa vocation de compositeur : il est alors âgé de 22 ans. Son premier essai, un recueil de trois quintettes, remporte un tel succès que ses amis, ses interprètes et Camille Pleyel, son éditeur, l'encouragent à persévérer. Quatuors et trios suivent aussitôt, mais il mesure rapidement ses lacunes et décide de compléter ses connaissances théoriques en se remettant aux bons soins d'Anton Reicha qui fut son seul et unique maître de composition. Son influence devait se révéler décisive, tant d'un point de vue esthétique que stylistique. Il entame alors une brillante carrière qui fait de lui rapidement un compositeur incontournable de la vie musicale de la première moitié du XIXe siècle : les plus grands interprètes l'inscrivent à leur répertoire et son nom côtoie ceux de Mozart, Haydn et Beethoven dont on estime qu'il est le digne et unique successeur. Surnommé le Beethoven français, il est le seul, du moins en France, à se consacrer à la musique de chambre : avec 36 quatuors et 34 quintettes, il laisse une production exceptionnelle qui alimente durant plus de cinq décennies les principales sociétés de concert européennes, tout en faisant les beaux jours des éditeurs jusqu'aux États-Unis (Schirmer).



# LE PROGRAMME



## CONCERT EN APARTE

Vendredi 11  
septembre  
Chapelle de l'Ormeau  
18h00  
Seillans

Scènes ouvertes aux jeunes quatuors en fin d'étude ou aux étudiants en cursus musique de chambre dans les conservatoires de région ou supérieurs. En partenariat avec la classe de musique de chambre et de violoncelle de l'Institut d'Etudes Supérieures de Musique d'Aix-en-Provence. Ces jeunes musiciens sont sélectionnés par leurs professeurs. Ils se voient offrir l'accès gratuit à tous les concerts, et leur hébergement.

# A L'ECOLE DU QUATUOR

---



Les quatuors se parachutent dans les cours d'école

Concerts à destination des jeunes publics.



---

En cours de programmation

---

# LE COMPOSITEUR Stanisław Moniuszko (1819-1872)

---



Compositeur polonais, l'un des principaux représentants de l'opéra national polonais.

Il est né en 1819 à Ubiel dans ce qui est aujourd'hui la Biélorussie. Il a commencé son éducation musicale dans l'enfance sous la supervision de sa mère, et a continué après avoir déménagé sa famille à Minsk avec Dominik Dziewanowski, puis - à Varsovie - avec August Freyer. Juste avant le déclenchement du soulèvement de novembre, la famille est retournée à Ubiel, d'où en 1836 Moniuszko est allé à Berlin pour y étudier avec Carl Rungenhagen à la Singakademie qu'il dirigeait.

Après avoir obtenu son diplôme en 1840, il est retourné au pays. Il a épousé Aleksandra Müllerówna, qu'il avait rencontrée quelques années plus tôt, avec qui il vivait à Vilnius, où il gagnait sa vie, en travaillant comme organiste dans l'église de St. John. Parallèlement, il entreprend des activités artistiques visant à animer la vie musicale de Vilnius. Il a organisé, entre autres dans des salons privés exécutant leurs opéras et opérettes. En 1847, sous l'influence de la connaissance de Włodzimierz Wolski, un représentant de la communauté littéraire de Varsovie, il écrit l'opéra en deux actes Halka . Comme les œuvres antérieures, il présente Halka en version concert à Vilnius. Cependant, seule la reconnaissance locale a gagné. Contacts antérieurs avec des représentants de la classe moyenne et de l'aristocratie de Varsovie, notamment avec Józef Sikorski, le rédacteur en chef du magazine Ruch Muzyczny ainsi que le directeur des théâtres gouvernementaux, le général Ignacy Abramowicz, ont rapidement apporté un changement significatif dans sa vie et sa carrière.

La percée a eu lieu en 1858, lors de la première de la nouvelle version en quatre actes de Halka , après quoi Moniuszko a reçu une nomination du directeur des théâtres gouvernementaux pour le poste de chef d'orchestre d'opéras polonais au Grand Théâtre de Varsovie. Depuis lors, Moniuszko a donné de nouvelles premières de ses œuvres chaque année. À la fin de 1858, il prépara Flisa , en 1860, il donna à la Comtesse , en 1861 - Verbum nobile . L'atmosphère de plus en plus dense avant le déclenchement du soulèvement de janvier à Varsovie a retardé la première d'un autre opéra. Il n'a été exposé pour la première fois qu'en 1865. C'était le manoir hanté , considéré à côté de Halka comme l'œuvre la plus remarquable de Moniuszko. Il a terminé Moniuszko à la fin de sa vie, Paria et Beata , plusieurs projets scéniques sont restés incomplets.

Après avoir déménagé de façon permanente à Varsovie, Moniuszko a également commencé à travailler à l'Institut de musique nouvellement fondé, où il a enseigné l'harmonie et le contrepoint. Il vivait avec la grande famille (il avait dix enfants) près du Grand Théâtre - aujourd'hui à ul. Mazowiecka et dans la vieille ville il y a des plaques dédiées à sa mémoire.

Stanisław Moniuszko est entré dans l'histoire en tant que «père de l'opéra national polonais» et également l'un des principaux représentants du genre de la chanson dans la musique polonaise. Ses livres de chansons à la maison comprennent plus de deux cents chansons (parmi lesquelles Prząśniczka est la plus populaire), constituant un contrepoint précieux à la production de chansons romantiques de Franciszek Schubert et Robert Schumann. Stanisław Moniuszko est décédé d'une crise cardiaque le 4 juin 1872 à Varsovie, il est enterré au cimetière Powązki. Un musée de son nom a été créé à Ubiel dans les années 1980, et l'héritage a été principalement recueilli dans les archives de la Société de musique de Varsovie, dont il était co-fondateur.

Cependant, Moniuszko reste presque inconnu en tant que créateur de musique de chambre, musique de ballet, piano et orgue.

# LES ARTISTES Quatuor Esme

---



L'ensemble emprunte son nom à un mot d'ancien français qui signifie « estimé ». Loué pour sa sonorité chaleureuse et sa forte présence scénique, le Quatuor Esme a été fondé à la Hochschule für Musik de Cologne, en Allemagne, par quatre musiciennes coréennes qui sont des amies d'enfance et partageant les mêmes centres d'intérêt et passions, que ce soit dans la musique, dans les arts ou dans la vie. Le Quatuor Esme réunit quatre personnalités musicales fortes et brillantes, issues du même milieu, qui forment aujourd'hui un ensemble cohérent et très soudé, passionnément dévoué au répertoire du quatuor à cordes.

Basé en Allemagne, le quatuor s'est rapidement bâti une réputation internationale d'ensemble de chambre exceptionnellement prometteur. Au printemps 2018, le quatuor a remporté le premier prix et quatre prix spéciaux au prestigieux Concours international de quatuor à cordes du Wigmore Hall de Londres, devenant la même année Lauréat de l'Académie du Festival d'Aix. Cette reconnaissance a suivi des prix au Concours international de musique de chambre de Trondheim, au Concours de quatuor à cordes Irene Steels-Wilsing et au cinquante-cinquième Possehl-Musikpreis de

Lübeck.

L'ensemble s'est récemment produit au Festival de Lucerne, au Wigmore Hall et à travers le Royaume-Uni, au Festival Flagey Musiq3 de Bruxelles, à l'Auditorium Lotte de Séoul et comme quatuor en résidence au Festival d'Aix-en-Provence 2018, à l'Académie internationale de quatuor à cordes McGill 2018 à Montréal, au Festival de quatuor à cordes de Heidelberg et à Classic Esterházy à Eisenstadt.

Le quatuor a suivi des master classes avec des artistes comme Günter Pichler (Quatuor Alban Berg), Eberhard Feltz, Andrzej Keller, Christoph Poppen et Jonathan Brown (Cuarteto Casals) Heime Müller (Quatuor Artemis).

Wonhee BAE - violon  
Yuna HA - violon  
Jiwon KIM - alto  
Ye-eun HEO - violoncelle

<https://www.esmequartet.com/>

---

Elles nous montrent toute la puissance et la maîtrise de chacun de ses membres. Un mélange de douceur tumultueuse et de violence contrôlée, une fleur à épine, un miel dardé... Blog Guillaume Kessler, luthier

# LES ARTISTES Quatuor Voce



Depuis quinze ans, les Voce cultivent leur idée du quatuor à cordes, polymorphe et aventureux. Lauréats de nombreux concours internationaux, ils parcourent les routes du monde entier, d'Helsinki au Caire et de Tokyo à Bogota. Ils s'attachent à défendre les grandes pièces du répertoire classique, seuls ou aux côtés d'artistes d'exception comme Yuri Bashmet ou Gary Hoffman. Leur curiosité les amène aussi à expérimenter des formes de spectacle multiples: ils prêtent leur voix à des chefs-d'oeuvre du cinéma muet, et partagent la scène avec des personnalités aussi diverses que le violoncelliste éclectique Vincent Segal, les chanteuses Kyrie Kristmanson et Aynur, les chorégraphes Thomas Lebrun et les frères Ben Aïm, et l'accordéoniste Vincent Peirani. La saison 2018/19 voit les Voce traverser le monde entier avec des tournées au Japon, en Haïti, en Australie et aux Etats-Unis - notamment au Frick Collection de New York, ainsi que de nombreux concerts à travers l'Europe: au Danemark, en Suisse, en Allemagne, en Irlande et au Royaume-Uni - notamment au Wigmore Hall de Londres - sans oublier des concerts dans les grandes salles françaises (Opera de Nantes, TAP de Poitiers...) . Les dernières saisons ont vu le quatuor se produire entre autres au Concertgebouw d'Amsterdam, au Konzerthaus de Vienne, aux Philharmonies de Paris, Cologne et Luxembourg, au BOZAR de Bruxelles, au Oji Hall de Tokyo, au Teatro Colon de Bogota ... Forts de nombreuses rencontres avec des sommités du jazz et des musiques du monde, les Voce imaginent "Itinéraire", un voyage à 16 cordes du Brésil à l'Indonésie en passant par l'Iran, Cuba et l'Egypte. Un nouveau répertoire à la lisière des musiques écrites et improvisées est créé en collaboration étroite avec cinq compositeurs d'horizons multiples : le pianiste Gabriel Sivak, le clarinetiste Kinan Azmeh, le violoncelliste Vincent Ségal, l'accordéoniste Vincent Peirani et le joueur de zarb Kevin Seddiki. « Itinéraire » l'album, sort à l'automne 2018 pour le label Alpha Classics. Leurs enregistrements consacrés à Schubert, Beethoven, Mozart, Brahms, Bartok, Janaeck et Schulhoff sont salués et recommandés par

la presse internationale parmi lesquels The Strad, Télérama (FFFF), Suddeutsche Zeitung, Diapason (5 Diapasons), the Guardian... Leur relation privilégiée avec le label Alpha Classics a déjà donné naissance à cinq enregistrements en quatuor et en collaboration avec des artistes renommés comme Juliette Hurel, Lise Berthaud, Vincent Segal et Kinan Azmeh. En 2018 ils apparaissent pour le label Aparté sur l'album « Ballad in Red » d'Emmanuel Ceysson, harpe solo du Metropolitan Opera de New York, et en 2019 pour le label Klarthe dans le quintette de Brahms avec le clarinetiste Florent Héau. Pour fêter leur quinze ans d'existence, ils enregistrent les quinzième quatuors de Mozart et de Schubert, à paraître à l'automne 2019 chez Alpha Classics. Après avoir étudié auprès du Quatuor Ysaye, de Günter Pichler, charismatique 1er violon du quatuor Alban Berg, et d'Eberhard Feltz, les Voce tiennent à transmettre leur savoir-faire et leur passion pour la musique de chambre aux plus jeunes générations. Depuis 2010, ils animent le parcours de quatuor à cordes en Seine Saint-Denis en lien avec ProQuartet et les conservatoires, et en 2017, avec le soutien engagé de la ville de Vendôme et de Monceau Assurances, ils créent « Quatuor à Vendôme » un festival-académie consacré à la musique de chambre. Ouverts au monde qui les entoure, ils créent régulièrement la musique de compositeurs d'aujourd'hui parmi lesquels Bruno Mantovani, Graziane Finzi, Alexandros Markeas...

Le Quatuor Voce remercie particulièrement ProQuartet CEMC, Monceau Assurances, la SPEDIDAM et l'Adami pour leur soutien.

Sarah DAYAN - violon  
Cecile ROUBIN - violon  
Guillaume BECKER- alto  
Lydia SHELLEY - violoncelle

<https://www.quatuorvoce.com/>

...Un des meilleurs quatuors à cordes français entendus depuis longtemps (...) raffinement, caractère, écoute, complicité...

— TULLY POTTER, THE STRAD

**Quatuors à Cordes**  
EN PAYS DE FAYENCE



# LES ARTISTES Quatuor Arménien

---



Le quatuor arménien est formé de musiciens professionnels aguerris qui ont l'habitude du répertoire de musique de chambre en différentes formations. Asthik Vardanyan, violon solo avait créé un quatuor qui portait son nom en 2004. Portés par leurs affinités musicales, ils ont créé le Quatuor Arménien en 2018 et ont fait leur début la même année programmés pour un concert de charité en collaboration avec Armenian Eye Care Project ont eu lieu à l'Academy of Arts, Gyumri et au Komitas Chamber Music Hall, à Erevan en 2019.

Ces concerts ont été aussi l'occasion de faire jouer de jeunes musiciens talentueux Sergio Escalera, Piano / Bolivie et Gervasio Tarragona Valli, clarinette / Uruguay.

Le Quatuor arménien a interprété E. Elgar «Introduction and Allegro» avec l'Orchestre de chambre national d'Arménie, dirigé par Amayak Durgaryan, le 21 février 2019 lors du concert dédié à Zare Sahakyants, éminent musicien arménien, l'un des fondateurs de la musique de chambre en Arménie.

Le 27 février 2019, un quatuor s'est produit au Komitas Institute-Museum. Le quatuor a de nouveau été rejoint par des amis, David Abrahamyan alto / Espagne et Olga Zado piano / Allemagne. Ils se sont réunis pour interpréter le quintette d'alto de Mozart en sol mineur et le Quintette pour piano de

Brahms en fa mineur. Le 20 juin 2019, le quatuor a présenté Haydn op 20/2, Schostakovich 7th et Beethoven «Serioso» au A. Khachaturian House Museum.

En octobre 2019, le quatuor à cordes arménien a été invité par le diocèse de l'Église arménienne d'Australie et de la Nouvelle-Zélande pour célébrer le 150e anniversaire du grand compositeur arménien Komitas. Le Quatuor a donné deux concerts au Concourse Hall de Sydney et à l'église arménienne St. Mary de Melbourne.

Le 30 novembre, Quartet a donné un concert bienveillant à UWC Dilijan, en Arménie. En janvier 2020, le Quatuor a participé au Concours / Audition de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris. Le 13 janvier 2020, le quatuor a donné un concert au Centre culturel AGBU Alex Manoogian, Paris.

Astghik VARDANYAN - violon  
Razmik HOVHANNISYAN - violon  
Vahagn YEGHISHYAN - alto  
Hakob ATYAN - cello

# LES ARTISTES Quatuor Schumann

---



Le Schumann Quartet a atteint une maturité qui lui ouvre tout le champ des possibles, car il est débarrassé des certitudes. Pour le public, d'un concert à l'autre, cela implique de se montrer prêt à toutes les éventualités : « Une oeuvre ne se développe réellement qu'au cours d'un concert sur le vif » affirme le quatuor. « Voilà 'ce qu'il y a de plus vrai' car nous-mêmes, nous ignorons ce qui va se produire. Sur scène, toute imitation disparaît, et l'on devient automatiquement honnête avec soi-même. C'est ainsi que l'on peut créer un lien avec le public et communiquer avec lui en musique ». Cet attachement au moment privilégié du concert va trouver une énergie décuplée dans un proche futur : Sabine Meyer, Menahem Pressler, Andreas Ottensamer et Anna Lucia Richter comptent parmi les partenaires réguliers du quatuor. Un temps fort de la saison 2019/20 sera le développement de leur résidence de trois ans auprès de la Chamber Music Society, au Lincoln Center de New-York, débutée en décembre 2016. En outre, le quatuor partira en tournée deux fois aux USA, répondra aux invitations de festivals en Allemagne, en Autriche, en Suisse et aux Pays-Bas. Il se produira sur les scènes des grandes métropoles musicales : München, Hambourg, London, Berlin et Madrid. Ils participent à la production d'opéra 'Inferno' de l'Opéra de Francfort et se réjouissent des leurs deux concerts annuels dans le cadre de leur résidence de longue durée au Robert-Schumann-Saal à Düsseldorf. Leur dernier album 'Intermezzo' (2018 | Schumann, Reimannwith Anna-Lucia Richter and Mendelssohn Bartholdy) a été acclamé avec enthousiasme en Allemagne comme à l'étranger, dans la lignée de leur précédente publication 'Landscapes', avec lequel le quatuor retraçait ses propres racines en combinant des oeuvres de Haydn, Bartók, Takemitsu et Pärt. Récemment le Quatuor Schumann a été honoré de distinctions telles que le 'Jahrespreis der deutschen Schallplattenkritik' Outre-Rhin, cinq Diapasons en France et Editor's Choice du BBC Music Magazine. Pour son précédent CD 'Mozart, Ives, Verdi', le Quatuor Schumann a

reçu en 2016 le Newcomer Award à Londres, décerné par le BBC Music Magazine. Les trois frères Mark, Erik et Ken Schumann jouent ensemble depuis leur enfance ; ils ont été rejoints en 2012, par l'altiste Liisa Randalu, née à Tallinn (Estonie) et élevée à Karlsruhe (Allemagne). Les quatre musiciens s'épanouissent dans une forme de communication au-delà des mots : comment un simple regard suffit à traduire les intentions et les propositions de chacun. Bien que leurs personnalités individuelles se manifestent, ils font naître par un processus de métamorphose spirituelle un espace commun au coeur de chaque oeuvre. Leur ouverture et leur curiosité résulte certainement de l'influence formatrice exercée par des pédagogues tels qu'Eberhard Feltz, le quatuor Alban Berg, ou des partenaires comme Menahem Pressler. Professeurs et partenaires musicaux, prestigieuses distinctions et sorties de CD, il peut être tentant de spéculer sur ce qui conduit tant de personnes à voir le Quatuor Schumann comme l'un des meilleurs du monde. Mais les quatre musiciens considèrent la scène plutôt comme un lieu de rencontre, comme une confirmation du chemin qu'ils ont choisi d'emprunter. Ils ont le sentiment que leur développement musical ces deux dernières années représente un pas de géant. « Nous souhaitons réellement pousser nos expériences jusqu'au bout, afin de voir jusqu'où notre énergie et notre spontanéité de groupe peut nous amener » déclare Ken Schumann. Avec pudeur, ils ont toujours évité de se laisser définir par leur son, leur approche ou leur style, et laissent les concerts parler d'eux-mêmes.

Mark SCHUMANN, violon  
Eric SCHUMANN, violon  
Liisa RANDALU, alto  
Ken SCHUMANN, violoncelle

<http://www.schumannquartett.de>

---

« Feu et énergie. Le Quatuor Schumann offre un jeu stupéfiant de qualité [...] sans doute l'une des meilleures formations parmi l'abondance actuelle de quatuors à cordes [...] avec une virtuosité pétillante et un désir de surprendre. »  
Harald Eggebrecht, Süddeutsche Zeitung

# LES ARTISTES Quatuor Szymanowski



Ce quatuor de Varsovie a un contrôle technique superbe, une musicalité innée et un sens extraordinaire de l'échange musical. Ajoutez à cela une maîtrise profonde de leur répertoire et un investissement qui se communique de manière électrisante au public, et le Quatuor Szymanowski porte la marque de la grandeur.» (Paul Cutts dans „The Strad”) Fondé à Varsovie en 1995, le Quatuor Szymanowski est devenu l'un des quatuors à cordes internationaux les plus exceptionnels de sa génération. Leurs programmes sophistiqués présentent un équilibre parfait entre l'intellect et la passion, des caractéristiques qui ont captivé le public des festivals et des salles de concert à travers l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Australie. L'ensemble se produit dans le monde entier dans les principales salles de concert: le Carnegie Hall de New York, le Wigmore Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musikverein de Vienne, le Konzerthaus de Berlin et le Shanghai Symphony Hall. Le Szymanowski Quartet est l'invité régulier de grands festivals internationaux, notamment Schleswig-Holstein et Rheingau, «Schubertiade» et Schwetzingen ainsi que Lockenhaus, Paris, Londres, Varsovie, Moscou, Cheltenham, Bâle, Bath, Washington DC, Los Angeles, San Diego, Vancouver et Perth. En 2008, le quatuor a fondé le Festival de musique de chambre de Lviv sur le site du patrimoine mondial de l'UNESCO à la frontière entre l'Ukraine et la Pologne. Le Quatuor Szymanowski a reçu de nombreux prix et distinctions. Il a remporté des prix et récompenses lors de grandes compétitions internationales, notamment à Melbourne, Hanovre, Osaka et Florence. En 2005, la Fondation Karol Szymanowski de Varsovie leur a décerné le prix Szymanowski, la première fois que ce prix était décerné à un quatuor à cordes. En 2007, le gouvernement polonais leur a décerné une médaille

d'honneur pour les services rendus à la culture polonaise. De 2001 à 2003, le Quatuor a participé au «New Generation Artists Scheme» de BBC Radio 3 à Londres. Le Quatuor a étudié avec Hatto Beyerle à l'Université de musique et d'art dramatique de Hanovre. Ils ont reçu d'autres impulsions importantes d'Isaac Stern, Walter Levin, les Amadeus et Emerson, les Juilliard et les Guarneri Quartets. En 2017, le Quatuor Szymanowski présente deux nouveaux enregistrements : le quintette avec piano de Dmitri Shostakovich avec Michail Lifits pour Decca Records et „Les Vendredis”, une collection de 16 miniatures pour quatuor à cordes des légendaires vendredis de Belaiev avec les compositeurs et amis invités: N.Rimsky-Korsakov, A.Borodin, A.Liadov, A.Glazunov et bien d'autres, sortis sur SWR Classic. Entre 2009 et 2015, le Quatuor a lancé la série d'enregistrement de 3 CD du label Cavi-music, se concentrant sur le compositeur Karol Szymanowski dans le contexte des capitales musicales Paris, Vienne et Moscou. Outre le répertoire classique-romantique classique, le fort engagement du Quatuor Szymanowski envers la musique contemporaine comprend la musique de Krzysztof Penderecki, Sofia Gubaidulina, Magnus Lindberg, Myroslav Skoryk et d'autres compositeurs, dont plusieurs ont consacré leurs œuvres au Quatuor.

Agata SZYMCZEWSKA, violon  
Grzegorz KOTÓW, violon  
Volodia MYKYTKA, alto  
Marcin SIENIAWSKI, violoncelle

[www.szymanowskiquartet.com](http://www.szymanowskiquartet.com)

---

«Il est difficile de ne pas tomber amoureux du quatuor Szymanowski" .... »  
New York Times

# LE DIRECTEUR ARTISTIQUE

---



Le violoncelliste Frédéric Audibert a donné des concerts et des master classes dans les principaux pays européens ainsi qu'à Taïwan, au Canada, en Russie, au Congo, en Israël, en Polynésie, au Japon, en Grèce... Premier prix du CNSM de Paris, il est nommé lauréat de la fondation Live Music Now par Yehudi Menuhin qui l'encourage à poursuivre une carrière de soliste.

Il se produit dès lors dans les grands concertos du répertoire, J. Haydn, A. Dvorak, C. Saint-Saëns, D. Chostakovitch, A. Honegger, J. Brahms, L.V Beethoven, M. Bruch... et sur instruments anciens, dans les concertos d'A. Vivaldi, L. Boccherini, N. Porpora, K.P. E Bach, et L.Léo, notamment au Grand Théâtre à Naples. Violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et de l'orchestre international du festival de musique de Dresde, il s'est produit au Alt Oper Frankfurt,

Concertgebouw à Bruges, Salle Pleyel à Paris, Semperoper à Dresde, Istanbul Hall, Beethovenhalle à Bonn, Cadogan Hall à Londres etc...

Frédéric Audibert a enregistré une trentaine de disques pour les labels Verany, Quantum, Gazelle, K617, dont l'un consacré aux Suites de J.S Bach

Premier prix du CNSM de Paris dans la classe de Jean-Marie Gamard (élève d'André Navarra), il a poursuivi sa formation auprès de Gary Hoffman, Mark Drobinsky (élève de M. Rostropovitch) et Maud Tortelier qui lui a confié son violoncelle, un magnifique Alessandro Gagliano de 1720.

[www.fredericaudibert.com](http://www.fredericaudibert.com)

---

«Qui du soliste ou de l'instrument insuffla une si profonde musicalité à cette magnifique sonate en trois mouvements ?  
Il faudrait rebaptiser Frédéric Audibert, Frédéric Violoncello» Ouest-France

# LES INFORMATIONS PRATIQUES



## Tarifs

Plein tarif : 20 euros

Tarif réduit : 10 euros

Tarif groupe : 15 euros (8 personnes mini)

Concerts en Aparté en salle : 5 euros

Pass Festival : 80 euros

Enfants de moins de 16 ans : gratuit pour tous les concerts (pour le concert en streaming il faudra envoyer un document d'identité pour l'ensemble des membres de la famille)

\* Tarifs réduits : Etudiants (17 à 26 ans), personnes à mobilité réduite, demandeurs d'emploi, RSA. Tarif applicable sur présentation d'un justificatif à l'entrée des concerts. Les personnes démunies de ces documents s'acquitteront de la somme correspondant au plein tarif à l'entrée des concerts. Pour le concert en streaming vous devrez envoyer votre document par mail.

## Billetterie

Ouvertures des réservations en ligne dès le 1er juillet

2020.

Sur internet : [www.quatuors-fayence.com](http://www.quatuors-fayence.com)

[www.weezewent.com](http://www.weezewent.com)

## Réservation

Mail : [quatuors.paysdefayence4@orange.fr](mailto:quatuors.paysdefayence4@orange.fr)

Bureau du festival : 06 09 94 23 13

## Plateformes de covoiturage

<https://www.blablacar.fr/trajets/fayence/>

## Réserver un hébergement :

<http://www.cotedazur-reservation.com>

[reservation@esterel-cotedazur.com](mailto:reservation@esterel-cotedazur.com)

Par téléphone : pôle touristique Esterel Cote d'Azur.

Tél : + 33 (0)4 94 19 10 60

## Renseignements

Office intercommunal de Tourisme du Pays de Fayence

83440 Fayence - Standard

Tél. + 33 (0)94 76 01 02

## CREDITS PHOTOS - ©

Quatuor Schumann /DR - Quatuor Arménien/DR - Quatuor Voce / Sophie Pawlak - Quatuor Szymanowski/DR - Quatuor Esmé /DR- Frédéric Audibert/DR - Quatuors divers / Christophe Poyet - Rémy André - Franck Terlin